



Production Théâtre de la Courte Echelle : theatre-courte-echelle.fr - 04 75 02 20 76



[sakbe silās]

SACRÉ SILENCE

CIE DES LISIÈRES - TEXTE PHILIPPE DORIN
THÉÂTRE SONORE - À PARTIR DE 5 ANS

Licences 1-142468/2 - 142469 - 3 - 1434701 / Texte Éditions L'École des loisirs - Théâtre

ROMANS
SUR
ISÈRE

LA
DROME

LE DÉPARTEMENT

BOURG
PEAGE
La ville

Sacré Silence

Spectacle jeune public à partir de 5 ans – Théâtre sonore – Texte de Philippe DORIN

Création 2017 - Compagnie des Lisières

Production Théâtre de la Courte Echelle

Coproduction Cité de la Musique - SMAC 26 La Cordonnerie / Saison Jeune Public Romans Scènes

Avec le soutien du Conseil Départemental de la Drôme dans le cadre de l'aide à la création, de la Ville de Romans-sur-Isère et de la Ville de Bourg-de-Péage

Accueil en résidence :

- salle Jean Vilar / Romans-sur-Isère (26)
- salle de spectacle St Jean/ Ville de la Motte Servolex (73)
- théâtre de la Presle / Romans-sur-Isère (26)
- cité de la Musique / Romans-sur-Isère (26)

Mise en scène et jeu : Anaïs Serme

Assistante à la mise en scène et direction d'acteur : Valérie Charpinet

Création lumière et scénographie : Martin Riguet

Création vidéo : Fantin Curtet et Martin Riguet

Création sonore et musicale : Sylvain Nouguier

Costume : Pascal Rey-Robert

Lien direct teaser Sacré silence :

<https://www.youtube.com/watch?v=kKmHtvsJ7dc>

Sur le site du Théâtre de la Courte Echelle :

<http://www.theatre-courte-echelle.fr/nos-spectacles-pour-enfants/sacre-silence/>

« Mon travail est beaucoup dans le négatif : c'est créer du silence, créer la page blanche, ne pas faire de bruit. Ecrire c'est fait pour créer le silence et le théâtre est fait pour créer de la place, du vide. »

Philippe Dorin



« Pour cette première création en tant que metteur en scène, j'ai souhaité travailler sur une écriture théâtrale contemporaine à part entière, dédiée à la jeunesse. *Sacré Silence* est ainsi le premier spectacle créé par la **Compagnie des Lisières**, nouveau nom donné en 2017 à la partie création de l'activité de notre association, le Théâtre de la Courte Echelle, dont j'ai repris la direction artistique.

Comédienne et musicienne de formation, riche de mon expérience auprès du jeune public depuis plusieurs années, je suis poussée par la volonté de porter un projet artistique qui me permette d'ouvrir de nouveaux champs d'investigation: en m'appuyant sur des écritures contemporaines de qualité pour la jeunesse, j'aspire à explorer de manière singulière et novatrice l'espace de création qu'elles permettent. De par mes influences artistiques qui couvrent les champs du théâtre et de la musique, je souhaite également axer mon travail sur l'interdisciplinarité, dans l'optique d'une recherche d'équilibre particulière entre ces deux domaines.

J'avais donc envie d'un texte dont la langue soit travaillée, exigeante, mais accessible, porteuse de thèmes forts et de possibilités de recherche qui correspondent à cette démarche artistique. Le texte de Philippe Dorin "*Sacré silence*" s'est imposé très vite, tant par sa qualité et sa finesse d'écriture que par son très riche potentiel de travail sur les aspects sonores et musicaux. L'écriture de Philippe Dorin, qui conjugue humour, poésie, finesse, justesse et intelligence, tout en réussissant à s'adresser à de jeunes enfants, n'a fait que confirmer ce choix.

Sacré silence met en présence deux personnages : une marchande de sons, Lumpe, et une jeune femme étrange et espiègle, Echo. On y retrouve sous forme de fable les thématiques de la dualité, du double, de l'autre moitié de soi, chères à l'auteur. La pièce aborde également la question de l'interaction par le langage, de la communication, de la voix, de la parole et du silence. Ces thèmes résonnent avec les questionnements que je souhaite aborder avec le jeune public, et entrent en interaction avec les préoccupations et les sujets qu'il me tient à cœur de traiter dans le cadre du nouveau projet artistique de la compagnie. »

Anaïs Serme

Lumpe, marchande de sons ambulante, arrive dans un désert de silence. Elle y promène un bidon roulant, son instrument de travail, dans lequel enfermés tous les bruits du monde, pour lesquels elle cherche d'éventuels acheteurs: le bruit du vent, le bruit de la guerre, le bruit des hommes et même des bruits inconnus, comme le bruit des couleurs. Elle cherche des clients, mais sans aucun succès : « Sacré silence ! ». Elle a beau aligner tous les synonymes des bruits qu'elle tient en réserve dans son bidon, rien n'y fait, le silence règne, que sa parole couvre... Jusqu'à ce qu'une voix se manifeste. Apparaît alors une jeune femme étrange et espiègle nommée Echo. Elle ne fait rien d'autre, absolument rien d'autre que répéter les paroles de Lumpe. Celle-ci s'énerve de plus en plus. Comment se débarrasser de quelqu'un qui n'a d'autre conversation que la vôtre et qui est peut-être une concurrente ? Car la jeune femme imite tous les bruits de Lumpe... Celle-ci veut bien avoir de la compagnie pour bavarder, discuter, mais pas pour un dialogue de sourds. La rencontre des deux femmes se transforme peu à peu en joute verbale, en affrontement sonore, où parole et silence, solitude et quête de l'autre, vont s'affronter...

Cette pièce de Philippe Dorin part d'un jeu enfantin : celui de l'écho, ce jeu qui nous a tous fasciné et agacé. Elle prend la forme d'une fable poétique sur l'identité, le langage, l'univers des bruits qui nous environnent et, bien sûr, le silence.

Lumpe - Bonjour!

Echo - Bonjour!

Lumpe - Ca va?

Echo - Ca va!

Lumpe - Un brin de causette?

Echo - Un brin de causette!

Lumpe - Ca fait plaisir d'entendre quelqu'un.

Echo - Ca fait plaisir d'entendre quelqu'un.

Lumpe - Sacré silence?

Echo - Sacré silence!

(Extrait du texte)



Intentions de mise en scène

La mise en scène s'articule autour de l'axe central de la pièce qu'est la notion d'écho, à partir d'un postulat de base : **l'écho est au son ce que le reflet est à l'image**. La première version du texte de Philippe Dorin s'intitulait d'ailleurs « *Ram Dam, le miroir sonore* ». Il nous a donc paru particulièrement intéressant de décliner ce thème de l'écho sur le plan sonore mais aussi visuel.

Ce travail basé sur le reflet, le dédoublement, la dualité, s'appuie sur l'utilisation de différents outils techniques et numériques: la vidéo (qui ouvre de grandes possibilités de jeux autour du thème du double), et la spatialisation du son par un système de multidiffusion.

Nous avons également souhaité mettre en valeur la langue si particulière et rythmée de l'auteur, ainsi que la réflexion qu'il mène à travers la pièce sur l'identité, la parole, la quête de l'autre, l'interaction par le langage... Autant de thématiques proches des expérimentations du jeune public quand il grandit, et qui peuvent donc rencontrer auprès des jeunes spectateurs un « écho » particulier !

La pièce de Philippe Dorin offre ainsi, dans un subtil équilibre, un double niveau de lecture : les plus jeunes aimeront l'insolite de la situation, mais y trouveront cependant de quoi se raccrocher à des objets, à des situations, à des sentiments de leur quotidien sensible. Les plus grands sauront, sur les mêmes bases mais en allant plus loin, ce que cette fable porte de réflexion métaphysique.

! La mise en scène et la mise en jeu



La singularité de la mise en scène se traduit en premier lieu par un parti-pris fort: celui de ne faire intervenir qu'une seule comédienne sur le plateau, alors que la pièce est écrite pour deux personnages, le texte étant sous forme dialoguée pour la plupart des scènes. Ce choix étonnant et audacieux part d'un constat particulier: dans la pièce, Echo apparaît comme un double de Lumpe, c'est un personnage énigmatique sans consistance réelle, qui n'existe qu'en miroir du personnage de Lumpe, par la répétition des paroles de celle-ci. On peut donc se demander si le personnage d'Echo existe vraiment, et s'il n'est pas le fruit de l'imaginaire de Lumpe... Cette ambiguïté ouvre un espace de jeu passionnant sur le double, l'identité, l'autre partie de soi, et de nombreuses possibilités de déclinaisons de ces thématiques sur les plans visuels et sonores.

Nous avons donc choisi de pousser cette ambiguïté jusqu'au bout, en relevant le défi d'une distribution composée d'une comédienne seule en scène (Anaïs Serme), qui joue le personnage de Lumpe. Le personnage d'Echo est représenté uniquement par le biais de la vidéo, sous forme d'ombre. Lumpe peut ainsi dialoguer avec son ombre qui se déplace sur le plateau... Ce choix d'un travail poussé sur les ombres, permet de traduire sur le plan visuel ce que le personnage d'Echo est à celui de Lumpe sur le plan sonore. Si on se réfère au postulat formulé au départ, qui établit que l'écho est au son ce que le reflet est l'image, on peut alors imaginer que l'ombre représentant Echo est une forme de reflet sans lumière de Lumpe (dont le nom même évoque la racine du mot lumière).



La direction d'acteur, assurée par Valérie Charpinet, tend à mettre en valeur la langue singulière de l'auteur et son rythme particulier, constitué de nombreux jeux de langage et de répétition. Car "Sacré silence" est avant tout une pièce drôle et pleine d'humour: le jeu d'acteur s'appuie sur cette dimension ludique autour du langage et sur le potentiel comique du personnage de Lumpe.



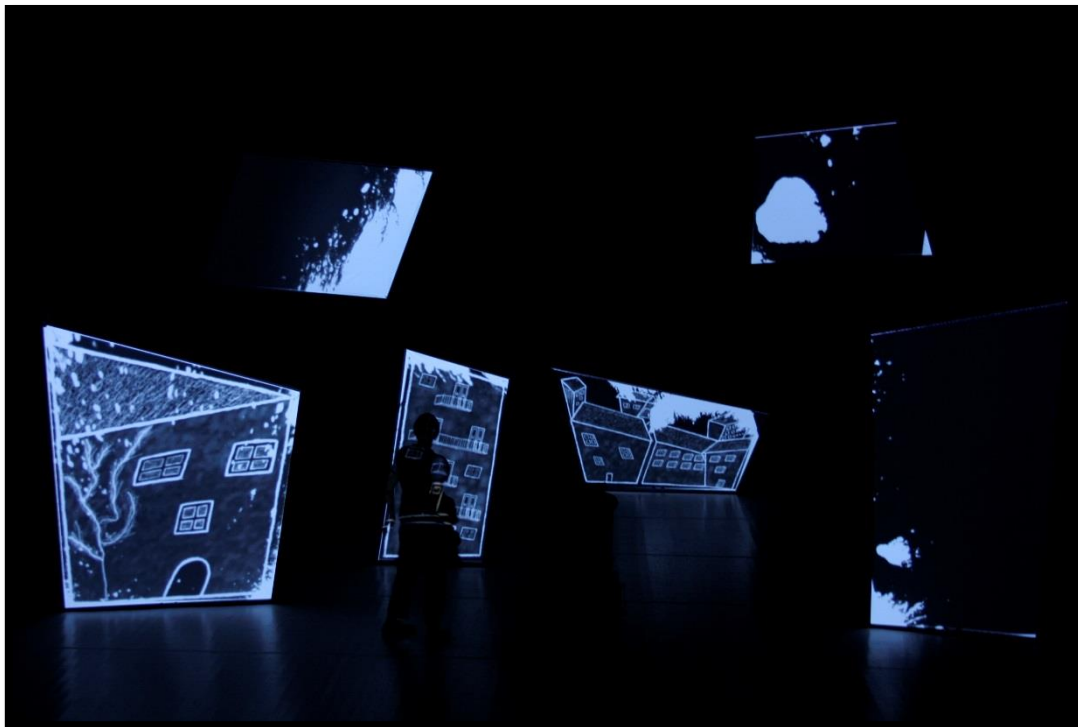
! La création sonore et musicale

L'univers sonore tient une place centrale dans le spectacle, puisque toutes les drôles de boîtes que le personnage de Lumpe garde jalousement dans son bidon renferment toutes sortes de sons : on y trouve des « soupirs, murmures, frôlements, rumeurs », des « grognements, borborygmes, onomatopées », jusqu'aux sons plus abstraits, comme « le bruit des formes et des couleurs »... Car Lumpe surenchérit au fil de la pièce pour montrer à Echo ce dont elle est capable, jusqu'à provoquer une véritable bataille sonore !

La création sonore et musicale, assurée par le compositeur Sylvain Nouguier, se réfère à l'univers de la musique électroacoustique, et propose un large panel qui part de sons très concrets jusqu'aux sons plus abstraits, en les mélangeant, les malaxant, les superposant...

Nous avons également souhaité travailler sur la dimension spatiale du son, qui fait partie intégrante du phénomène de l'écho et de sa symbolique. Un système de multidiffusion en huit points permet donc de mettre en valeur le parcours du son dans l'espace et de le faire "circuler" : ainsi l'ombre et la voix d'Echo se déplacent sur la scène, tout comme les sons que celle-ci produit grâce à sa petite canette récupérée, sorte de double miniature du

bidon de Lumpe. Sons et images se mêlent et enveloppent le public, les embarquant dans un voyage sensoriel singulier.



! La création lumière et vidéo / La scénographie



La scénographie s'appuie sur un contraste appuyé entre un univers assez froid constitué d'éléments de décors très graphiques, et l'aspect coloré, fait « de bric et de broc », du bidon roulant et du costume du personnage de Lumpe. Le carrefour désertique où se déroule la pièce est ainsi signifié par un décor constitué d'écrans blanc encadrés de noir que soulignent quelques réverbères stylisés. Un tapis de danse blanc renforce l'aspect désertique, déshumanisé, vide de bruit et de vie, du lieu. La disposition des écrans, supports de projection des ombres, évoque une sorte de labyrinthe où Lumpe est poursuivie par son ombre, où elle se cogne contre son reflet.



Le bidon roulant de Lumpe, bricolé, bariolé, où sont rangés toutes ses boîtes à sons et autres accessoires insolites, constitue un élément scénographique central et comporte son propre dispositif de diffusion sonore qui permet de « localiser » ces sons à l'intérieur du bidon.

Outre la projection de l'ombre et sa mise en interaction avec le personnage « en chair et en os » de Lumpe, l'utilisation de la vidéo permet de ponctuer le spectacle de séquences visuelles qui prolongent et donnent à voir l'imaginaire très fécond du personnage d'Echo.

L'équipe de création

! Mise en scène et jeu : Anaïs SERME

Comédienne et musicienne de formation, Anaïs Serme a repris la direction artistique du Théâtre de la Courte Echelle depuis 2014. Elle s'est formée en théâtre à l'Ecole d'art dramatique du Théâtre de l'Iris à Villeurbanne (69), sous la direction de Philippe Clément. Elle a suivi un cursus musical pendant plus de 10 ans au Conservatoire de Romans (flûte traversière, solfège, chant, pratiques d'ensemble). Elle a également suivi des stages professionnels de clown auprès de Laura Herts et Daphné Clouzeau (Rosie Volt). Elle a suivi récemment une formation sur le langage de d'improvisation vocale avec David Eskenazy.

Depuis plus de 10 ans, elle a participé à de multiples créations théâtrales et musicales avec différentes compagnies, notamment avec le Théâtre de l'Iris (Villeurbanne), la compagnie Pas D'Ici (Lyon), Valentine Compagnie (Puy Saint Martin, 26), ainsi qu'à des spectacles de rue, avec le Théâtre de la Toupine (Evian) et la compagnie des Quidams (Etrez, 01). Elle s'intéresse particulièrement au spectacle jeune public depuis plusieurs années, et a participé à de nombreuses créations du Théâtre de la Courte Echelle (notamment "Dans l'oreille du géant", "Mon Bel Oranger", "Méchant !"...))

"Sacré silence", premier spectacle crée sous le nom « Compagnie des Lisières », est sa première création en tant que metteur en scène.

! Création sonore : Sylvain NOUGUIER

Compositeur, musicien et artiste, Sylvain Nougulier a étudié la composition électroacoustique (D.E.M., cours de Jean-Marc Weber au Conservatoire Régional du Grand Chalon - 71), la musicologie, ainsi que les percussions orientales. Dans son propre studio, parfois mobile, il compose principalement pour le spectacle vivant (théâtre : Cie

Fidèle Idée..., arts du cirque : Cie Cirko Senso...). Attaché aussi bien à la musique contemporaine, aux nouvelles technologies, qu'aux musiques du monde, il enrichit ses créations par l'utilisation d'instruments virtuels, qui lui permettent une écriture pour orchestres ou instruments solos et rendent ses compositions de plus en plus « cinématographiques ». Il obtient le Prix SACEM 2014 de composition électro-acoustique pour la pièce « Materia Prima ».

! Mise en jeu – Direction d'acteur : Valérie CHARPINET

Formée à Paris au cours de Radka Riaskova et à l'atelier Blanche Salant, Paul Weaver, elle se passionne autant pour le jeu que pour la direction d'acteur Elle est comédienne et assistante à la mise en scène avec Catherine Anne, Paul Golub, Guy Freixe ou Denis Donger. En 2000 elle s'installe dans le Vercors et crée Alphonse de Wajdi Mouawad avec la complicité de Clémentine Yelnik. Elle collabore régulièrement avec Textes en l'air : lectures, ateliers, spectacles.

! Création lumière et vidéo : Martin RIGUET

Martin Riguet se forme aux métiers du son et de la lumière dans le spectacle vivant entre 2002 et 2004 avec le GRETA à Aubenas. Dès 2002, il commence à travailler avec le Théâtre de la Courte Echelle, d'abord en tant que technicien, puis régisseur son et lumière, pour reprendre ensuite la régie générale des spectacles en 2008. Parallèlement, il assure la régie lumière pour différentes compagnies telles que la compagnie des Décatalogués (Bourg-lès-Valence), ou encore la compagnie des Lumas (Saint-Etienne) avec le metteur en scène Eric Massé . Il assure la création lumière sur différents spectacles du Théâtre de la Courte Echelle (« Mon bel Oranger », « Dans l'oreille du géant », « Méchant ! »...). La lumière, élément scénographique à part entière, l'amène à s'intéresser à la scénographie de manière plus approfondie. En 2015, il se forme à la « pratique de la scénographie » avec Olivier Borne à l'atelier 231. (Sotteville-Les-Rouen).

! Images vidéo : Fantin CURTET

! Création costume : Pascal REY-ROBERT

! Production et administration : Mylène BESSON

Né en 1956, Philippe Dorin est l'un des auteurs contemporains de théâtre pour la jeunesse les plus prolifiques, les plus reconnus et les plus joués sur les scènes de France et d'ailleurs.

Outre ses pièces pour jeune public (*Villa Esseling Monde* ; *En attendant le Petit Poucet* ; *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu...*), il est également l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse (*Les Trésors du petit matin* ; *Paroles d'ange...*), ainsi que de textes radiophoniques (*Vingt secrets pour apercevoir les fées* ; *Mes Petits Mots d'amour...*) mis en ondes sur Radio France. Plusieurs de ses textes sont traduits et ont été montés en Pologne et en Allemagne.

Entre 1980 et 1990, il travaille avec le Théâtre Jeune Public de Strasbourg pour lequel il écrit de nombreuses pièces mises en scène par Eric de Dadelsen (*Le Conducteur d'île* ; *Ogrre !* ; *Ram Dam*, *Le Miroir sonore...*). En 1985, il reçoit la Bourse d'aide à l'écriture du Ministère de la Culture pour *Villa Esseling Monde* (Éditions La Fontaine), qui sera créé au Théâtre des Jeunes Spectateurs de Montreuil en 1993. À partir de 1994, il invente avec Sylviane Fortuny de nouvelles formes de travail avec les enfants, autour de l'écriture et des arts plastiques, à partir de boulettes de papier, de petits cailloux blancs et d'encre bleue. Elles aboutissent à des ateliers, des expositions dont *Armand Étienne, L'homme qui ne voulait pas aller à la ligne* (1995), mais aussi des spectacles : *Le Monde, point à la ligne* (1997) et *En attendant le Petit Poucet* (1999). En 1999, en partenariat avec la compagnie Flash Marionnettes, il écrit *Babel France* et en 2001, à l'initiative du Théâtre de la Marionnette à Paris, il effectue une résidence d'auteur dans une école du 11^{ème} arrondissement de Paris. Son texte *Bouge plus !*, a été mis en scène en 2005 par Michel Frohely au Théâtre de l'Est parisien. Philippe Dorin y était auteur associé lors de la saison 2004-2005. Il a reçu en 2008 le Molière du jeune public pour sa pièce *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*. Ses pièces sont publiées à L'École des Loisirs, chez Les Solitaires Intempestifs et aux Éditions La Fontaine.

Son écriture se signale par des traits récurrents, toujours travaillés dans la plastique des mots et dans le rythme épuré de la langue. Ces traits lui confèrent un style très reconnaissable, tout à la fois visuel et sonore.

Philippe Dorin construit une œuvre théâtrale exigeante, intelligente, excitante. Est-ce du théâtre jeune public ? Non, c'est du théâtre pour tout le monde, plein d'humanité. Des mots, souvent courts, qui zèbrent l'atmosphère comme des éclairs. Des phrases qui se terminent soudain, des ellipses. Drôles même s'il ne s'agit pas de « bons mots ». Mais quel travail pour arriver à cette concision !

Mot de l'auteur :

"J'écris pour les enfants mais peut-être qu'il est tout seul. J'écris pour un seul enfant assis au milieu de quatre-vingt-dix-neuf-autres, dans la salle du théâtre, et il se dit: "Ca y est, cette fois, c'est pour moi."(...) J'écris pour ce seul enfant, mais peut-être qu'ils seront dix à se reconnaître aussi.

J'écris pour les enfants, disons oui, j'accomplis ma part.

J'écris pour les enfants mais ça ne se voit presque pas.

J'écris pour les enfants mais c'est pas sûr que ça les intéressera."

Médiation culturelle autour du spectacle

Les représentations peuvent donner lieu à des actions d'éducation artistique et de médiation culturelle en lien avec le spectacle et ses thématiques. Elles permettent d'inscrire le jeune spectateur dans un parcours global, où il n'est pas seulement consommateur, mais où il devient aussi l'artisan de sa propre culture. La compagnie tient à inscrire ses créations dans une dynamique qui vise à susciter le développement de l'esprit critique et de la créativité dès le plus jeune âge.

En fonction des demandes et des possibilités, nous pouvons organiser des interventions en amont des représentations prévues, ainsi que des rencontres « en bord de scène » avec l'équipe artistique et technique après les séances. Un dossier pédagogique complet est à disposition des enseignants qui souhaitent préparer leurs élèves à leur venue au spectacle, et exploiter en classe les pistes pédagogiques proposées. L'œuvre de Philippe Dorin se prête en effet à une approche pédagogique particulièrement intéressante. Les enseignants pourront aborder en classe le style théâtral et l'écriture dramatique dans son ensemble, la lecture du texte et ses thématiques (la solitude, le bruit, le son, le langage, les jeux de mots...) Enfin, il est possible, en fonction du budget, d'organiser des ateliers de pratique théâtrale en lien avec le texte, l'auteur, et les thématiques de la pièce.



Informations techniques

Trois personnes en tournée (une comédienne et deux techniciens)

Durée : 50 minutes

Jauge maximum : 230 personnes environ

Le dispositif scénique peut s'adapter aux lieux non équipés (possibilité d'autonomie technique totale)

Dimensions scéniques minimum : 9 m d'ouverture / 7 m de profondeur

Fiche technique détaillée et conditions financières sur demande.



Production/Diffusion

Théâtre de la Courte Echelle

Mylène BESSON : chargée d'administration et de diffusion

Quai Sainte Claire (Parc François Mitterrand)

26100 ROMANS-SUR-ISERE

Tél : 04 75 02 20 76

www.theatre-courte-echelle

infos@courte-echelle.fr